SION, LUNDI 14 JANVIER 1946. No. 6. — 43me ANNÉE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER
Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :

SUISSE: 1 an Fr. 11.-, avec Bulletin officiel Fr. 17.-
6 mois Fr. 6.-, avec Bulletin officiel Fr. 9.-
3 mois Fr. 3.50, — — — 5.-
ETRANGER: un an Fr. 19.- — — 25.-

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**
AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.56 - CH. POST. IIe 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

Le nouveau Messie...

A la fin de l'année qui vient de s'achever, le monde a appris, non sans une légitime stupéfaction, qu'en Angleterre venait de se fonder une nouvelle secte qui, sous la dénomination de « Ligue pour le renouveau chrétien », groupait d'honnêtes citoyens qui, se distinguaient de leurs semblables, en ce sens qu'ils étaient persuadés qu'Adolphe Hitler était un nouveau Messie!....

Cette nouvelle parut quelque peu invraisemblable, à première vue. Cependant, elle ne l'était pas, l'agence Reuter l'ayant publiée sans qu'aucun démenti ne vienne l'infirmer par la suite.

D'autre part, les milieux britanniques ont également fait savoir au public que des mesures de police avaient été prises, en ce qui concerne cette étrange secte.

Il était donc manifeste que nous ne nous trouvions pas en présence d'un « bobard ». Dans ces conditions et en face de l'étrangeté de l'affaire, il nous semble intéressant de nous y arrêter durant quelques instants. Et ceci d'autant plus que l'étonnante aberration mentale dont l'existence de cette Ligue est la manifestation flagrante, constitue en elle-même un aspect psychologique particulièrement intéressant de notre époque.

Cette aberration, que nous ne pouvons comprendre au premier abord, est le signe d'une mentalité quelque peu inquiétante, à laquelle nous aurions tort de ne point prêter l'attention qu'elle mérite.

Avant toute chose, elle nous prouve que la force d'une « idée » est extraordinairement dynamique, même si les faits viennent de démontrer brillamment qu'elle est erronée ou inacceptable.

Il nous importe peu de savoir, dans le cas particulier, si Hitler est mort, ou s'il vit encore en quelque contrée lointaine de notre planète.

Il ne s'agit pas non plus de considérer la faillite complète de son œuvre, en ce qui concerne tout au moins les buts qu'il s'était proposé d'atteindre. Ce n'est point là la question qui doit retenir notre attention.

Ce qu'il y a de grave, d'essentiel pour nous, puisque l'avenir de l'humanité peut en dépendre, c'est le fait que « l'idée » qui fut celle du Führer n'a point disparu avec lui.

Cette idée subsiste, tant il est vrai que bonnes ou mauvaises, toutes les idées ont en elles-mêmes la force de survivre à ceux qui les ont trouvées.

Et c'est dans ce fait que réside le danger.

Malgré les atrocités de Buchenwald, de Maideneck, de Bergen-Balsen et d'ailleurs, malgré les ruines accumulées partout par le nazisme et les millions de mort dont les cadavres parlent éloquemment contre la doctrine hitlérienne; malgré la faillite même de l'idéologie nationale-socialiste, il s'est trouvé des hommes assez démunis de sens critique pour croire qu'Hitler était un nouveau Messie et pour fonder sur cette croyance une nouvelle religion. Et cela dans le pays même auquel les hitlériens vouèrent une haine mortelle!...

Il y a là de quoi nous étonner et surtout nous inquiéter.

Les Alliés s'en sont rendus compte, en Allemagne même, où ils mettent tout en œuvre pour tuer l'idée du Führer « sauveur de la Grande Allemagne ». Ils ont tout fait pour que le mythe de l'infaillibilité du chancelier Hitler ne crée une seconde légende de Barberousse. Car ils savent qu'un jour, peut-être, lorsque les Allemands ne pourront plus vivre dans la misère de leur défaite, ils se laisseront à nouveau éblouir par le mirage doré qu'un illuminé proposera à leurs imaginations romantiques.

Hitler est peut-être et presque certainement mort. Mais, malgré les crimes qu'il a commis ou que l'on a commis en son nom, il se trouve encore des gens qui croient en sa mission divine. Et, ces gens risquent de devenir de plus en plus nombreux, si la Justice ne préside pas à l'élaboration d'une Paix véritable, basée sur des principes inspirés de la doctrine chrétienne, comme le Saint Père l'a proclamé dans sa récente allocution.

Le désarroi le plus complet règne dans beaucoup d'esprits. La preuve nous en est donnée par maints exemples frappants. Il est grand temps que l'on revienne aux vérités essentielles, sans lesquelles toute paix véritable ne saurait être qu'illusoire. Il serait heureux que les délégués à la conférence de l'O.N.U. ne l'oublient point....

Jos. C.

En Autriche

Les troupes françaises qui occupent une partie de l'Autriche, mettent à profit leur « séjour » dans les stations de montagne pour faire du sport.

Nous voyons sur notre photo des soldats français en action, au cours d'un concours de patrouille organisé à leur intention.

Dans les ruines de Berlin

La vie reprend lentement dans les ruines de la capitale du Reich. Les autorités alliées ont autorisé la parution de quelques journaux, qui, comme on peut le voir sur notre photo, se vendent en plein air, les kiosques n'ayant pas encore été reconstruits.

LES VICTIMES DE SYLVESTRE A NEW-YORK

« New Year's Eve », la nuit de la Saint-Sylvestre américaine, a été célébrée cette année de la manière la plus gaie qu'il soit — et aussi la plus « arrosée » pour reprendre l'expression d'outre-Atlantique.

A New-York près de quatre mille policiers canalisaient une foule de centaines de milliers de personnes qui s'étaient rendues à Times Square, suivant la tradition, pour entendre les sirènes annoncer minuit.

Depuis vingt-cinq ans, disent les amateurs de statistiques, jamais l'Amérique n'avait connu cette frénésie de gaieté et de tapage. Et voici le bilan de ces fêtes du Nouvel-An:

437 décès, dont 213 dus à des accidents de circulation. Parmi d'autres causes, on compte la noyade, les incendies, les explosions, les coups de feu et les « chutes faites sous l'empire de l'alcool ».

Montres avec les derniers perfectionnements de la technique horlogère, chez

Titzé

Montres étanches, avec calendrier, automatiques, dispositif antichoc.

Au fil des jours

Au cours de la semaine passée, nous avons vécu une matinée particulièrement agitée.

Ce jour-là, nos rues et nos trottoirs présentaient le charmant aspect d'une patinoire et, de ce fait, le spectacle de la rue en devenait absolument passionnant.

A perte de vue, on ne voyait plus que de malheureux citoyens qui, à l'aide de mouvements désordonnés des bras et des jambes, progressaient péniblement sur la chaussée, en essayant de ne point perdre un centre de gravité qui, à tout instant, menaçait de leur échapper.

Il n'y a rien de tel que le verglas pour nous démontrer péremptoirement que tous les hommes sont frères.

En effet, en face du danger commun qu'il y a pour tous de se ficher par terre, dans un délai plus ou moins bref, on a le sentiment que les barrières séparant les classes sociales, tombent aussi facilement que le font les malheureux se lançant, sans réflexion suffisante, sur la chaussée gelée.

Dans ces moments, où chacun communie dans une identique terreur de s'affaler sur le trottoir, on observe une espèce de «nivellement» des valeurs individuelles et sociales.

En face du danger commun, les hommes ne sont plus que ce qu'ils sont réellement, c'est-à-dire de pauvres marionnettes gesticulantes, passablement ridicules, et, en tous les cas, assez peu soucieuses de leur dignité.

Lorsqu'il s'agit de traverser la rue où sévit le perfide verglas, l'aristocrate, le bourgeois et le prolétaire se confondent admirablement en la personne d'un pauvre être, qui se propulse fort péniblement, en prenant le ciel à témoin de son infortune, par des gestes qui en disent long sur l'instabilité des choses humaines.

Malheureusement, dès que le soleil parut, il ne nous fut plus donné de voir ce spectacle réconfortant.

Et, chacun se réfugia tout aussitôt derrière sa façade habituelle, que le gel avait considérablement lézardée.

Oubliant qu'un instant auparavant, il n'était pas plus glorieux que le prolétaire en salopettes, le banquier reprit sa morgue hautaine, ayant retrouvé son attitude avec son équilibre. Le commerçant se remit à sourire à ses clients, heureux de pouvoir le faire sans courir le risque de se ficher par terre, tandis que le bourgeois confortable reprit le rythme normal de sa marche, posant un pied conquérant sur un terrain qui, tout à l'heure, était aussi dangereux pour lui que celui des revendications ouvrières.

Et, en voyant cela, on pouvait presque regretter qu'il ne gèle pas plus souvent...

Candide.

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Le Dr F.W. Lanchester

Ainsi qu'on le sait, la médaille internationale James Watt — la plus haute distinction que peut accorder l'Institution des ingénieurs mécaniciens — a été décernée, cette année, au Dr F. W. Lanchester, ingénieur et savant de renom.

Né à Londres en 1874, le Dr Lanchester, après ses études, fit ses débuts dans la pratique comme ingénieur dans la fabrique du moteur à gaz « Forward ». Au cours des cinq années qu'il y passa, il se signala par l'invention d'un nouveau régulateur à pendule et d'un démarreur pour les moteurs à gaz. En 1894, il commença la construction de sa voiture d'essai « Lanchester », la première automobile marchant à l'essence, qu'on eût faite en Angleterre. En 1901, la « Lanchester » 10-12 HP était sur le marché, pourvue d'un certain nombre de nouveautés — inventées par lui — et qui sont toujours la caractéristique des autos modernes: allumage électrique, vitesse supérieure en prise directe, boîte de vitesse épicyclique, transmission sur l'axe arrière par le système de la vis sans fin. Puis il s'occupa du problème de l'oscillation torsionnelle qui se produit dans les moteurs à combustion interne et il en facilita la solution grâce à son amortisseur du vilebrequin (1910) et à son balancier harmonique (1911).

Durant la guerre de 1914-18, l'aviation britannique utilisa très généralement son balancier accéléromètre pour enregistrer l'effort de traction et de freinage, ainsi que son niveau gyroscopique et son indicateur de virages. A l'âge de 26 ans déjà, Lanchester avait exposé sa théorie de la sustentation dans le vol connue sous l'appellation de conception du Vortex, dont la valeur ne fut réellement reconnue que dix ans plus tard par les pilotes et les experts en aviation.

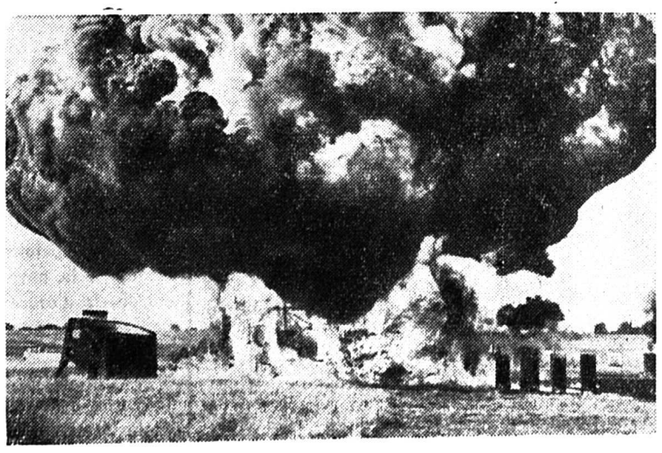
Lanchester est un homme de science des plus brillants en même temps qu'un inventeur fertile, aussi la récompense dont il a été l'objet est-elle des plus méritées.

C. Egm. d'Arcis.

Outre-Rhin

La destruction systématique des ouvrages fortifiés de la ligne Siegfried continue à s'effectuer en Allemagne.

De grandes surfaces de terrain sont ainsi rendues à l'agriculture. Ces destructions, qui ne sont pas sans présenter de gros dangers pour ceux qui les opèrent, sont faites la plupart du temps à l'aide de bombes d'aviation de gros calibre, que l'on place dans les ouvrages fortifiés et que l'on fait ensuite exploser. Nous voyons sur notre photo l'explosion d'une bombe de 2 tonnes, détruisant un ouvrage avancé de la ligne Siegfried.



Est-ce enfin la vérité?

Le drame de Mayerling

Un Norvégien vient de donner une nouvelle version de ce terrible drame qui coûta la vie de Rodolphe de Habsbourg

Le drame de Mayerling ne fut pas en réalité un drame de la passion, mais un drame de la boisson... et le véritable prétendant au trône d'Autriche ne serait pas l'archiduc de Habsbourg, mais un citoyen norvégien inconnu...

Telle est la double et stupéfiante révélation que vient de faire un homme d'affaires de Bergen, M. Ferdinand Rolfsvaag, qui se prétend le gendre de l'archiduc Johann-Salvator de Toscane.

On sait que l'archiduc Johann-Salvator, cousin de l'empereur François-Joseph, et devenu héritier du trône à la mort de l'archiduc Rodolphe, avait brusquement quitté Vienne, après le suicide de celui-ci, pour un voyage dont il ne revint jamais et au cours duquel il avait, dit-on, trouvé la mort dans un naufrage.

La raison de son départ n'avait jamais été révélée, mais on supposait que sa présence à Mayerling, lors de la mort de Rodolphe, avait suscité des commentaires qu'il n'avait pas pu supporter.

Selon M. Ferdinand Rolfsvaag, qui a épousé la fille aînée de l'archiduc Johann-Salvator, celui-ci est mort au mois de mai dernier à Christiansand, en Norvège, incognito, comme il avait vécu, sous l'apparence d'un humble marchand de litographies.

Et son petit-fils, Franz Rolfsvaag, serait le prétendant légitime à la couronne autrichienne.

D'autre part, des notes trouvées dans les papiers de l'archiduc font apparaître que la version historique du drame de Mayerling est très différente de ce que fut la réalité.

Selon ces notes, l'archiduc Rodolphe ne se serait pas suicidé, mais aurait été tué au cours d'une discussion par Marie Vetsera, qui lui aurait cassé une bouteille de champagne sur la tête.

L'accident se serait produit pendant une soirée à laquelle assistait l'archiduc Johann-Salvator, et au cours de laquelle la maîtresse de Rodolphe, légèrement surexcitée, se mit à parler assez inconsidérément des intrigues de la Cour et de certaines questions politiques délicates.

L'archiduc ayant voulu la faire taire, elle se mit brusquement en colère, saisit une bouteille de champagne et la fracassa sur le crâne de son amant.

Lorsque l'archiduc Johann-Salvator, qui se tenait alors sur le balcon, rentra dans la pièce, un des serviteurs les plus dévoués de Rodolphe venait, pour venger son maître, de tuer Marie Vetsera d'un coup de revolver.

Nouvelles brèves...

— Rien n'est encore connu de précis sur le sort du Palais de la S. d. N. à Genève, et des autres biens de la Ligue. Le Comité permanent de l'assemblée générale de l'O.N.U., chargé d'examiner cette affaire, devait tenir séance samedi matin, mais cette réunion a été renvoyée à une date indéterminée.

— L'Uruguay a créé un département spécial à sa délégation à Paris pour s'occuper des échanges commerciaux avec la France, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas la Suisse et la Tchécoslovaquie.

— Environ 500 G-I ont manifesté aux Champs-Elysées, à Paris, réclamant leur rapatriement aux Etats-Unis.

— Le Syndicat des employés du téléphone a décidé de déclencher la grève dans tous les Etats-Unis, mardi matin.

— Le juge Simon Rinfrind, conseiller du général Eisenhower aux affaires juives est arrivé à Jérusalem. Il fera un bref séjour en Palestine.

— Le comité central de l'U.N.R.R.A. vient d'autoriser son administration à établir un programme d'aide à la Hongrie.

ETRANGER

UN REFUS D'EISENHOWER

Le bureau de presse de la délégation américaine à l'assemblée de l'Onu a publié vendredi soir un communiqué ainsi conçu:

M. Byrnes, secrétaire d'Etat américain, interrogé à propos de nouvelle disant que le général Eisenhower pourrait être invité à accepter le poste de secrétaire général de l'Onu a répondu :

Avant de quitter Washington, le général Eisenhower m'a prévenu qu'il était informé que son nom avait été mentionné, et si tel était le cas, il désirerait faire savoir qu'il n'était pas intéressé, et qu'il avait l'intention de garder ses fonctions de chef d'état-major.

DÉSORDRE EN ITALIE

Plusieurs incidents dûs à la grave situation alimentaire du pays ont eu lieu ces derniers jours. A Este, dans la province de Padoue, les femmes ont envahi l'Hôtel-de-Ville. Elles ont alors immédiatement pris d'assaut tous les magasins de denrées alimentaires. Seule l'intervention de chars alliés a pu mettre fin à ces actes de vandalisme.

Près de Ferrare, un groupe de criminels a tué quatre enfants sous les yeux horrifiés de leur mère, qui fut ensuite également tuée, pour s'emparer d'un stock de vivres.

De pareils incidents et manifestations sont signalés un peu dans toutes les régions de la péninsule.

Le journal « Epoca », organe de gauche, commentant la situation, écrit notamment: « On prépare la marche de la faim ». De son côté, le quotidien de droite « Italia Nuova » parle d'« une insurrection imminente des affamés ».

MANIFESTATIONS ANTIFASCISTES A LONDRES

Dimanche, environ trois mille Londoniens parcoururent les rues de la capitale particulièrement atteintes par les bombes pour protester contre les fascistes anglais et surtout contre Sir Oswald Mosley, ancien chef de l'Association fasciste anglaise. Les protestataires comprenaient des membres de tous les partis politiques.

Des cris ont été poussés: «Remettez Mosley au bloc». Des écriteaux portaient pour inscriptions: « A bas le fascisme dans l'Angleterre d'après-guerre » ou « les jeunes sont-ils morts pour que les fascistes anglais vivent et que cela recommence? »

LES PARTISANS DE MIHAILOVITCH PRÉPARENT-ILS UN SOULÈVEMENT?

Le major Theodorovitch, représentant du général Mihaïlovitch aux Etats-Unis, a déclaré que la guerre civile pour abattre la dictature de Tito commencerait en Yougoslavie au printemps et que Mihaïlovitch dispose de 100,000 hommes.

Toutes les écoles de la zone de Trienste ont été ouvertes. Selon une statistique officielle alliée, il y a 31,900 élèves italiens et 5590 élèves slaves. A Trieste, les élèves italiens sont au nombre de 25,770, les Slaves de 3028, les maîtres et les professeurs italiens de 3913, les maîtres slaves de 167.

TIRAGE
2 FEVRIER

LOTERIE
ROMANDE

Confédération

LE NOUVEAU MINISTRE DE SUISSE EN GRÈCE

Le Conseil fédéral a décidé de nommer M. Karl Stucki, chef adjoint de la division des affaires étrangères, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suisse à Athènes, en remplacement de M. le ministre Pierre Bonna, récemment décédé. (Ne pas confondre avec M. le Dr Walter Stucki, ancien ministre de Suisse en France).

ARRESTATION DU NAZI FRANZ BURRI

Le Ministère public fédéral communique :

Franz Burri, mentionné dans le rapport du Conseil fédéral concernant les menées antidémocratiques, en particulier comme chef du « Nationalsozialistische Schweizerbund (N. S. S. B.) et à propos de la parution de l'« Internationale Press-agentur » (I.P.A.), et de l'«Eidgenössische Korrespondenz» (E.I.K.O.), qui avait été condamné par contumace à plusieurs années de réclusion et auquel le Conseil fédéral avait, en date du 4 août 1943, retiré la nationalité suisse, a été arrêté le 10 décembre 1945 à Vorchdorf près de Gmunden (Autriche) sur l'intervention de la police fédérale.

MORT DE L'ANCIEN MINISTRE D'ALLEMAGNE À BERNE

M. Otto Kœcher, ancien ministre allemand à Berne, est mort le 27 décembre 1945 dans un camp de concentration américain en Allemagne. Depuis son départ de Suisse, le 31 juillet 1945, sa famille n'a pas eu d'autres nouvelles de lui.

Canton du Valais

TERMEN — Accident mortel de luge

Un horrible accident vient de se produire non loin de Termen, au-dessus de Brigue. A l'aide de luges spéciales, des ouvriers sont occupés à cet endroit au transport de billes de bois. L'un d'eux, M. Henri Erpen, 23 ans, qui conduisait l'une de ces luges, s'est jeté violemment contre un arbre. Grièvement blessé, il ne tarda pas à succomber. Ce tragique accident a produit une grosse impression dans toute la région, où le malheureux jeune homme était très connu.

BRIGUE — Un skieur se perd...

M. Leopoldo Cimaschi, étudiant, de Gênes, qui se trouvait en vacances au Breuil vient d'être victime de son imprudence. Bien que skieur inexpérimenté, il monta à Teta Grigia et, au retour, se trompa de chemin, en se dirigeant vers le Furtgletscher, au lieu de redescendre sur Breuil. La nuit le surprit et il ne put plus continuer son chemin, restant sur place, malgré une température de —23 degrés. Une colonne de secours, partie de Breuil, reçut l'autorisation de continuer ses recherches sur territoire suisse. Le jeune homme fut découvert, dans un état lamentable à Staffelalp. Il fut conduit à Zermatt, où il reçut les premiers soins, puis à Brigue. Le Dr Gentinetta constata que le malheureux jeune homme avait les deux pieds gelés. Il devra subir l'amputation d'une jambe.

CHIPPIS — Une arrestation

Le nommé Charles V., qui s'était emparé de l'auto d'un médecin, alors qu'il était de passage à Sion, a été arrêté à Chippis. Selon les résultats d'un premier interrogatoire, Charles V. avait l'intention d'effectuer une randonnée dans la région, avec la voiture volée. Malheureusement pour lui, il resta en panne, non loin de Réchy. V. s'est, en outre, rendu coupable de petits larcins commis au préjudice d'un commerçant de la région.

SALINS — Une centenaire

Mme Ignace Troillet, née Rudaz, habitant Salins, fêtera le 17 janvier, son centième anniversaire, entourée de sa famille. L'heureuse jubilaire a élevé une belle famille de 9 enfants, dont quatre sont encore en vie. Nous présentons nos félicitations à Mme Troillet.

RIDDES — Une collision

A Riddes, après le pont du Rhône, une automobile conduite par M. Léon Matthey, architecte à Martigny, est entrée en collision avec un train routier de la Fédération des Producteurs de Lait du Valais. L'auto a subi des dégâts importants. Cette collision est attribuable au verglas.

ORSIÈRES — Tué par une bille de bois

La Commune d'Orsières fait actuellement procéder à des travaux en forêt, sur son territoire. Un ouvrier occupé à ces travaux, M. Jean Lattion, 26 ans, qui surveillait le passage des bois que l'on dévale dans la vallée, a été atteint et mortellement blessé par une lourde bille de bois. Très honorablement connu dans la région, M. Jean Lattion était marié et père de famille.

MONTHEY — Le concours cantonal de chant

C'est donc les 25 et 26 mai prochains qu'aura lieu à Monthey le grand concours cantonal de chant qui réunira dans la cité industrielle du Bas-Valais la foule des chanteurs valaisans.

Cette fête-concours sera organisée par l'Orphéon montheysan sous les auspices de la Fédération cantonale valaisanne de chant.

De Brigue au Léman, sans oublier les sociétés vaudoises qui ont déjà annoncé leur venue à cette fête, une grande émulation règne au sein de nos chorales, chœurs d'hommes et chœurs mixtes et laisse présager une participation record.

De son côté, le comité d'organisation, secondé des diverses commissions, s'apprête à recevoir dignement la cohorte des chanteurs et l'on peut être certains que tout sera mis en œuvre pour que chaque participant garde de sa venue à Monthey le meilleur des souvenirs.

La Commission de presse.

PORT-VALAIS — Mort d'un juge de commune

A Port-Valais, vient de mourir M. Lucien Roch, âgé de 68 ans, qui, depuis 25 ans, fut juge de commune. Le défunt était le frère de M. Roch, capitaine retraité de la Compagnie de navigation sur le lac Léman.

PROMOTIONS AUX C.F.F.

Sont nommés: Secrétaire de l'ingénieur de la voie de la IIe section à Sion: Arlettaz Louis. Monteur-électricien à Brigue: Perrelet André. Chef de groupe à Charrat-Fully, Magnin André. Ouvrier aux manœuvres de Ire classe à St-Maurice, Richard Paul. Conducteur de locomotive de Ire classe à Brigue, Favey Henri.

ENCORE UN COUPON EN BLANC VALIDÉ

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique :

Nous signalons une omission du communiqué concernant la validation de coupons en blanc, publié le 7 janvier 1946. En effet, ce communiqué n'a pas mentionné que le coupon SK 1 de la carte pour enfants, est validé pour 200 gr. de saindoux.

LE PRIX DU LARD IMPORTÉ

L'Office fédéral du contrôle des prix a fixé à 6 fr. 70 sans impôt sur le chiffre d'affaires le kilo de lard fumé importé.

ÉCOLE DE RECRUES DE LA POLICE CANTONALE VALAISANNE

Il est porté à la connaissance des intéressés qu'une école de recrues de gendarmerie aura lieu en mars, avril, mai prochains. Les inscriptions doivent être adressées par écrit au Département de Police jusqu'au 1er février 1946. Les candidats joindront une courte biographie, un certificat de bonne conduite de l'Administration communale, ainsi que les références éventuelles et autres certificats.

Les examens auront lieu à **Sion les 6 et 7 février prochains** et commenceront par les épreuves physiques (1re élimination). Celles-ci comporteront les diverses disciplines exigées pour l'obtention de l'insigne sportif suisse. Les candidats prendront avec eux leur costume de sport: training, espadrilles, etc. Les examens pédagogiques auront lieu le 7 février et porteront sur les branches suivantes: langue maternelle, instruction civique, arithmétique, histoire et géographie. La connaissance d'une deuxième langue nationale constitue un avantage.

Rendez-vous pour les examens le 6 février 1946 à 0800, au bâtiment du Laboratoire cantonal, Avenue du Nord, à Sion.

Les conditions exigées sont les suivantes:

a) être citoyen suisse;
b) être militaire;
c) ne pas avoir plus de 25 ans;
d) justifier d'une bonne conduite;
e) être d'une constitution saine et robuste et, dans la règle, avoir une taille minimum de 170 cm.
f) être de préférence célibataire.

Les candidats seront porteurs de leur livret militaire, du livret de tir et des livrets scolaires. Ils pourront rentrer chez eux le soir du 6 février.

Ils doivent se préparer physiquement et intellectuellement pour avoir des chances de succès.

Les Administrations communales qui désirent faire suivre tout ou partie de cette école par leurs agents ou futurs agents, doivent en informer le Département de Police avant le 15 février 1946.

Le Département de Police.

Dernière Heure

(Service spécial Exchange par téléphone)

De Zurich, le 14 janvier à 13 h. 30.

A PROPOS DE DON JUAN

Londres, 14. — Un journal Londonien relate que Don Juan aurait demandé un visa de transit aux autorités britanniques, pour se rendre de Suisse à Lisbonne, en passant par Londres.

EISENHOWER, SECRÉTAIRE DE L'O.N.U ?

Londres, 14. — La presse londienne relate que, malgré tous les démentis, il est fort probable que le général Eisenhower sera nommé secrétaire général de l'O.N.U. On exprime l'opinion, dans les milieux intéressés anglais, que cette nomination ne sera pas combattue par le représentant soviétique, Eisenhower étant la personnalité la plus populaire du moment.

DÉCOUVERTE D'UN FILM ALLEMAND SUR LIDICE

Londres, 14. — Radio-Prague vient d'annoncer que la police tchécoslovaque avait découvert le film tourné par les Allemands lors de la destruction du village de mineurs de Lidice. On se souvient que ce village avait été rasé au sol par les nazis, en manière de représailles, après l'attentat qui coûta la vie à Heydrich.

Atelier mécanique

Pour tous vos travaux de **Tournage - Fraisage et Ajustage**

Adressez-vous chez le spécialiste

Léon REVAZ

Grand-Pont SION Tél. 2 20 54

LES RATIONS DE FÉVRIER

L'Office fédéral de guerre pour l'alimentation communique:

D'une manière générale, les rations de denrées alimentaires pour février seront à peu près les mêmes que celles des mois précédents. Comme il advient tous les deux mois, il y aura de nouveau, en février, une attribution de 250 gr. d'orge, à laquelle viendra s'ajouter une ration de riz de 250 grammes aussi. La ration de sucre sera de 750 gr. comme en javier et celle de pâtes alimentaires de 1000 gr. L'attribution d'avoine a pu être portée à 500 gr., la ration de chocolat à 200 points et celle de confiserie à 150 points.

D'autre part, il sera accordé deux œufs le mois prochain, cependant que la ration de fromage sera un peu moins élevée qu'en janvier.

Les difficultés rencontrées par les ménages qui font la cuisine au gaz n'ont heureusement pas été aussi graves qu'on pouvait le craindre, il y a quelques mois encore. C'est pourquoi il est désormais possible d'étendre la validité limitée jusqu'ici des demi-coupons de repas spéciaux de couleur verte, appelée « ½me ».

A partir du 14 janvier, les coupons en question seront donc assimilables aux demi-coupons de repas ordinaires de couleur bleue, et ils permettront de se procurer dans les ménages collectifs, des repas, des mets, des boissons à base de lait, du pain et des articles de boulangerie, comme aussi chez les boulangers et auprès des maisons de commerce, du pain et des articles de boulangerie. Parallèlement, la possibilité d'échanger des blocs de coupons contre des « ½ MC » sera étendue à tous les ayant-droit à la carte de denrées alimentaires. Cette possibilité d'échange vaut aussi pour les producteurs d'œufs, mais non pour les producteurs d'autres denrées.

LE TEMPS EN VALAIS

Samedi et dimanche, l'affluence des skieurs fut considérable dans tout le Valais. Il pleuvait en plaine, mais, fort heureusement, en montagne, depuis une certaine altitude, la neige tombait. La température est en baisse et le baromètre a tendance à monter. Il est donc à présumer qu'une nouvelle période de beau temps s'annonce.

Apprenez à conduire chez ROBERT.
Garage Moderne - SION - Robert Favre.
AUTO-ÉCOLE — MOTO-ÉCOLE
Tél. 2 17 30 Tél. 2 18 04

Chronique sédunoise

† Mme Louisa Vogel

Aujourd'hui a été enterrée à Sion, Mme Louisa Vogel, décédée au bel âge de 91 ans. La défunte était la mère de M. Vogel, ancien tenancier du Café National et du professeur Vogel, du Collège de Brigue. Nous présentons nos condoléances à la famille de Mme Vogel, si cruellement éprouvée dans ses affections les plus chères.

UNE MAUVAISE CHUTE

M. Charles Ritz, de Joseph, âgé de 18 ans, habitant sous le Scex, à Sion, a fait une mauvaise chute de ski, dimanche, à Thyon. Relevé avec de multiples contusions au visage, spécialement, il a reçu les soins dévoués de M. le Dr L. de Preux et a été conduit à l'Hôpital régional.

UNE JAMBE FRACTURÉE

Mme Virginie Burgener, domiciliée à Pratifori, qui skiait dans la région de Thyon, s'est fracturée la jambe gauche, en tombant malencontreusement. Elle a été conduite en ambulance à l'Hôpital régional de Sion, après avoir reçu les soins de M. le Dr Léon de Preux.

POUR LES FUTURS CAFETIERS ET RESTAURATEURS

Le prochain cours en vue de l'obtention du certificat de capacité professionnelle pour tenanciers d'établissements publics aura lieu à Sion, du 4 au 30 mars 1946. Les intéressés trouveront tous renseignements utiles au sujet de ce cours dans les Nos. du Bulletin officiel des 19 et 26 janvier 1946.

APRÈS LA SOIRÉE DE LA GYMNASTIQUE FÉMININE

Les personnes qui ont tiré les Nos 0547 et 0391 à la loterie de la gymnastique féminine, samedi 5 janvier, à l'Hôtel de la Paix, sont priées de retirer leurs lots chez Mme Tettoni.

LA SOIRÉE DES COMÉDIENS SÉDUNOIS

Samedi, à l'Hôtel de la Paix, les Comédiens Sédunois nous conviaient à assister à leur soirée annuelle. Parmi le nombreux public qui tint à applaudir nos comédiens, nous avons relevé notamment la présence de MM. A. Bacher, président de la Ville et Alph. Sidler, président du Tribunal.

Au programme, était inscrite, tout d'abord, une charmante comédie, qui fut enlevée avec brio par Mme Stutz et MM. Lietti et Forestier. Nous avons constaté avec plaisir que nos Comédiens étaient nettement en progrès. Ils ont plus d'aisance qu'auparavant sur la scène et la diction qui fut parfois quelque peu défectueuse, ce qui était d'ailleurs assez normal chez des amateurs, a beaucoup gagné. Lorsque nos sympathiques comédiens abandonneront complètement le léger ton récitatif qu'ils ont encore parfois, ce sera parfait. Les applaudissements du public leur prouvèrent qu'ils sont désormais sur la bonne voie et qu'ils n'ont qu'à travailler avec courage.

Au cours d'un bref intermède, il nous fut donné d'entendre deux jeunes « espoirs », Mlle Germaine Ebener et M. Bonvin qui interprétèrent avec beaucoup de naturel une charmante chanson de Dalcroze. Puis, ce furent d'excellents sketches-minute, présentés fort spirituellement par M. Forestier, qui firent rire aux larmes le public. Une mention toute spéciale pour une certaine histoire de cirque, de la meilleure veine. La seconde partie de la soirée était réservée à une petite opérette de Stephan Bordèse, musique de Ch. Lecoq. Mlle Gaby Willy fut une Colombine très séduisante, féminine à souhait et à la voix chaude et bien timbrée. Quant à M. Edmond Imhof, il sut utiliser fort adroitement les ressources de sa voix agréablement nuancée et bien posée.

Au piano, M. le professeur Carlo Demartini, fut un accompagnateur discret et très adroit.

A propos de cette opérette, relevons qu'il a été particulièrement intéressant pour nous de voir ce que nos Comédiens pouvaient donner, dans ce genre particulier. Ils s'en tirèrent fort bien, mais nous ne croyons pas que c'est là un genre de spectacle qui a la faveur du public. Aussi est-il préférable, d'une manière générale, que des amateurs choisissent plutôt des comédies dont le texte passe plus facilement la rampe et dans lesquelles ils peuvent donner réellement toute leur mesure.

Cette excellente soirée, dont le programme avait été adroitement composé par nos Comédiens, se termina par un bal très animé conduit par l'Avalon Jazz, qui fut particulièrement brillant dans sa nouvelle formation. C.

LE BAL DE LA PÉDALE SÉDUNOISE

La sympathique société qu'est la « Pédale Sédunoise », dont l'activité reprend d'une manière réjouissante, sous la présidence de son dynamique président, M. Edmond Mabillard, a organisé son bal, samedi à l'Hôtel de la Planta. Cette soirée dansante, conduite par l'orchestre Mariano, fut très animée et parfaitement réussie en tous points. Elle fut agrémentée par une magnifique tombola et des concours de danse, auxquels le public prit un vif intérêt. En compagnie de nos vaillants cyclistes, l'on dansa tard dans la nuit. En résumé, ce fut une bonne soirée qui laissera un souvenir durable à tous ceux qui y assistèrent. C.

Les personnes qui ont des billets gagnants de la tombola de la Pédale Sédunoise sont priées de retirer les lots jusqu'au jeudi 24 janvier, chez M. Roméo Gianadda.

DANS L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE

M. Jos. Haenni, de Sion, fonctionnaire juridique à la section du contentieux et secrétariat du Département fédéral des postes et chemins

AVIS À NOS ABONNÉS

Par suite de l'augmentation du prix du papier journal, nous sommes au regret de modifier le prix de nos abonnements. Dès aujourd'hui, ce prix sera de Fr. 11.— pour une année et Fr. 6.— pour six mois. L'Administration.

A PROPOS DE COMMUNIQUÉS...

Nous rappelons que tout communiqué-annonce destiné à la partie dite rédactionnelle du journal entrefilets d'ordre commercial et d'intérêt particulier, réclames pour concerts, festivals, fêtes, spectacles, soirées, conférences avec entrées payantes, ventes, tombolas, loteries, etc. (à la seule exception des avis concernant les réunions d'un caractère exclusivement philanthropique ou d'utilité publique) doit être accompagné d'un ordre d'annonces payantes proportionné à son importance.

de fer, a été promu deuxième adjoint de cette section, par le Conseil fédéral.

LE BUDGET DE LA VILLE DE SION

A Sion, le Conseil Communal vient d'adopter le budget de 1946, qui se solde par un déficit de 40 000 francs.

A LONGEBORGNE

Jeudi 17 janvier, en la fête de S. Antoine, protecteur des récoltes et des animaux domestiques: messes basses à 7 et 8 h.; à 9 h. 30, messe chantée avec sermon, et distribution du sel bénit. Chacun pourra garder sur soi le sel qu'il aurait apporté: il sera bénit en même temps que le sel offert par l'ermitage, après la célébration du S. Sacrifice.

LA QUESTION DES DIX MILLIONS

(Corr.) Récemment, un communiqué a fait le tour de la presse, disant qu'à Sion l'amnistie fiscale a provoqué une augmentation de 10 millions des capitaux déclarés à l'impôt. Tel que présenté, ce communiqué pourrait accréditer l'opinion que pareille augmentation est un fait unique et extraordinaire, et que la sincérité fiscale des Sédunois laissait par trop à désirer. Pour l'honneur des contribuables de Sion, il y a lieu de dire que cette augmentation des capitaux n'a rien de bien particulier. En Valais, les capitaux atteints par l'impôt étaient, avant l'amnistie, de l'ordre de 120 millions. Ce chiffre est monté — suivant des indications données au Grand Conseil — à 187 millions. L'augmentation est donc pour l'ensemble du canton plus importante qu'à Sion. Par contre, l'augmentation des capitaux dans la capitale correspond presque exactement à la moyenne constatée en Suisse.

L'impôt pour ces dix millions de capitaux nouveaux sera d'environ fr. 50,000. C'est un chiffre appréciable, mais qui n'aura qu'une influence minime sur le budget municipal.

Sion a toujours déclaré un gros chiffre de capitaux. A un certain moment, ce chiffre représentait le quart de l'ensemble des capitaux déclarés dans le canton. L'augmentation dont il s'agit, venant après plusieurs années de bonnes récoltes, peut aussi être attribuée en partie à l'accroissement normal de la fortune mobilière, ceci d'autant plus que la dernière déclaration d'impôt date de 1943. Cette même raison paraît valable également pour plusieurs communes du Bas-Valais où les capitaux déclarés accusent un mouvement ascendant bien plus considérable qu'à Sion.

La presse a signalé, en outre, une proposition présentée au Conseil municipal en vue d'une diminution du taux de la taxe industrielle. Certes, les charges fiscales sont extrêmement lourdes en ce moment, et un allègement serait grandement désirable. Mais un dégrèvement de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des professions libérales, aurait nécessairement pour conséquence une diminution générale du taux d'impôt. On doit se demander également si un dégrèvement est plus indiqué pour les industriels et les commerçants que pour les autres contribuables? Ne conviendrait-il pas plutôt d'apporter un allègement en faveur des gagne-petit et des familles nombreuses? Une proposition présentée dans ce sens par M. le conseiller Dayer a rencontré d'emblée bien des sympathies. Reste à savoir comment on pourrait la concilier avec les dispositions légales en vigueur et jusqu'à quel point une mesure administrative peut corriger les rigueurs de la loi. Une autre question est celle des besoins financiers de la ville. Elle est importante et devra nécessairement retenir l'attention du Conseil municipal.

Les Sports

A CRANS-MONTANA

4me Trophée du Mont-Lachaux

L'épreuve de slalom disputée hier matin a donné les résultats que voici (juniors et dames une manche, seniors et élite deux manches):

Juniors: 1. J.-P. Perren, Montana, 49"4; 2. Alphonse Supersaxo, Saas-Fee, 50"6; 3. Jacques Perreten, Les Diablerets, 50"8; 4. César Zurbriggen, Saas-Fee, 51"; 5. Clément Roy, 52"6.

Seniors: 1. Walter Perren, Crans, 99'2; 2. Hans Regli, Andermatt, 1' 0"2; 3. Fernand Grosjean, Genève, 1' 8"8; 4. Rinaldo Giacomelli, Montana, 1 11"6; 5. Gaspard Cretol, Blusch, 1' 13"4.

Elite: 1. Edi Reinalter, Saint-Moritz, 89"8; 2. Edi Rominger, Saint-Moritz, 90"2; 3. Walter Hansli Kloster, 99'8; 4. Nicolas Stump, Unterwasser, 100"2; 5. Léo Supersaxo, Saas-Fee, 101,2; 6. Hans Zurbriggen, Saas-Fee, 102".

Dames: 1. Sophie Bonvin, Crans, 54"2; 2. Olivia Ausoni, Villars, 77"6.

Saut spécial, juniors: 1. J. Perreten, Les Diablerets, 220,6, sauts de 40 m. 50 et 45 m.; 2. Alphonse Supersaxo, Saas-Fee, 204,2; 3. Jacques Moreillan, Les Plans sur Bex, 180,9.

Seniors: 1. Fernand Grosjean, Genève, 205,4, sauts de 37 et 39 m.; 2. René Jeandel, Montana, 201,9; 3. Léo Supersaxo, Saas-Fee, 200,6; 4. Hans Regli, Andermatt, 182,9; 5. Pierre Antille, Vercorins, 134,7.

Elite: 1. Nicolas Stump, Unterwasser, 220,5, sauts de 45 et 49 m. 50; 2. Hans Zurbriggen, Saas-Fee, 223,2.

Saut combiné, juniors: 1. Jacques Perreten, 222,1, sauts de 44 m. 50 et 42 m. 50; 2. Alphonse Supersaxo, 200,8; 3. Jacques Moreillon, 189,8.

Seniors: 1. Hans Regli, Andermatt, 209,1, sauts de 38 m. 50 et 41 m. 50; 2. René Jeandel, 201,1; 3. Léo Supersaxo, 199,9.

Elite: 1. Nicolas Stump, 228,8 sauts de 43 m. 50 et 44 m. 50; 2. Hans Zurbriggen, 219,1.

Combiné alpin, juniors: 1. Jacques Perreten, Les Diablerets, 1,41; 2. Jean Perren, Montana, 1,45; 3. Alphonse Supersaxo, Saas-Fee, 2,73.

Seniors: 1. Edi Rominger, Saint-Moritz, 0,27; 2. Edi Reinalter, Saint-Moritz, 2,93; 3. Nicolas Stump, Unterwasser, 11,86.

Combiné nordique, juniors: 1. Jacques Moreillon, Les Plans, 50,50; 2. Jacques Perreten, Les Diablerets, 56,46; 3. Alphonse Supersaxo, Sass-Fee, 57,98.

Seniors et élite: 1. Nicolas Stump, Unterwasser, 11,20; 2. Hans Regli, Andermatt, 55,04; 3. Hans Zurbriggen, Saas-Fee, 55,80; 4. René Jeandel, Montana, 67,31; 5. Léo Supersaxo, Saas-Fee, 93,59.

Combiné alpin, dames: 1. Olivia Ausoni, Villars.

Combiné quatre, juniors: 1. J. Moreillon, 54,24; 2. Perreten, 57,87; 3. A. Supersaxo.

Seniors et élite: 1. Stump, 18,27; 2. Regli, 77,16; 3. Hans Zurbriggen, 84,72.

HOCKEY SUR GLACE

La semaine passée, l'équipe première du Sion H.-C. a disputé deux matches en nocturne contre le Brigue H.-C. sorti récemment Champion de Groupe Haut-Valais Série B.

Mardi à Brigue: Brigue bat Sion 1 à 0

Match équilibré et très disputé où les équipes furent constamment à l'attaque. Ce n'est que quelques minutes avant la fin que Brigue parvint à arracher la victoire. A noter que le gardien haut-valaisan fit une partie magnifique et gagna déjà le match à lui seul.

Mercredi à Sion: Brigue bat Sion 6 à 2 (2-2 / 0-0 / 4-0)

Les deux premiers tiers virent les équipes à tour de rôle prendre un avantage que Sion aurait pu maintenir sans les prouesses du gardien adverse, mais aussi sans les maladresses de la défense locale.

Après un premier but de Brigue, Sion égalise et prend l'avantage quelques minutes plus tard sous les applaudissements du public. La joie n'est que de courte durée et Brigue égalise bientôt.

Le deuxième tiers est acharné, mais rien ne passe. Les avants sédunois font de belles choses, mais le gardien adverse fait mieux encore !

Dans nos Sociétés...

Harmonie municipale. — Répétitions: mardi 15 crt.: cuivres et batterie; mercredi 16: bois et saxophones; vendredi 18: répétition générale à 20 h. 30.

Couronnes mortuaires naturelles artif. par le spécialiste
J. LEEMANN, SION, Gd-Pont, tél. 21185

†

Monsieur Victor **Pitteloud** et ses enfants Roland, Michel et Elisabeth, à Vex;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part du décès de

MADAME

Eugénie PITTELOUD

née Bonvin

leur chère épouse, mère et parente, survenu à l'âge de 45 ans, après une longue maladie.

L'ensevelissement aura lieu à Vex, le mercredi 16 janvier 1946, à 10 h.

P. P. E.

Vous trouvez à la

PHARMACIE NOUVELLE à SION
René Bollier
Av. du Midi Tél. 2 18 64

tous les produits et spécialités vétérinaires dont vous avez besoin pour vos animaux domestiques; et, au besoin, un bon conseil...

Expéditions rapides partout aux conditions habituelles de la Pharmacie

+ ADDITIONNER
— SOUSTRAIRE
× MULTIPLIER
avec

Precisa

la petite machine à grand rendement
Simple, solide, pratique, la machine à caculer **Precisa** est appréciée depuis longtemps partout où l'on calcule. **Precisa** travaille très rapidement et exclut toute erreur de calcul.
La disposition logique des dix touches du clavier simplifie encore le travail et permet de gagner de la rapidité.
Modèles à main Fr. 690.— Fr. 880.— + ICHA
Nouveau modèle électrique Fr. 1,550.— + ICHA
Agence exclusive pour le Valais
OFFICE MODERNE S. à r. l.. Sion
Rue des Remparts — Dir. E. Olivier. — Tél. 2 17 33

Profitez de notre grande vente à

prix réduits

Vous trouverez
POUR DAMES

Robes	25.—	35.—	45.—	etc.
2 pièces	49.—	59.—	65.—	
lainage			69.—	etc.

ainsi que des Manteaux et blouses

AUX

MAGASINS **Gérondet** SION

Légumes 1er choix à vendre
(prix par 100 kg.) Choux blancs Fr. 37.—; choux marcelins pommés 48.—; choux rouges 48.—; choux-raves beurrés moyens 20.—; choux-raves fourragers 9.—; Carottes Nantaises à bouillon 31.—; Carottes fourragères 16.—; Racines rouges à salade 20.—; Raves blanches 1er choix 15.—; Raves blanches 2e choix 10.—; Céleris pommes 75.—.
Par 25 kg. le prix de 100 kg. Se recommande :
E. Gulllod-Gatti
NANT-VULLY. Tél. 7 24 25. (Fribourg).

A vendre
mulet
pour cause de partage.
S'ad. au bureau du Journal

On demande à acheter une
vache
prête au veau ou fraîche vêlée.
S'adresser au Tél. 2 10 52. Ayent.

A vendre
une génisse race d'Hérens, portante pour fin janvier.
S'adresser François Fardel, Ayent.

A louer
appartement
près de la ville, cuisine 1-2 chambres, bûcher.
S'adresser au bureau du Journal sous chiffres 1242.

Fumiste
ramonage potagers, calorifères, chaudières. Réparation à domicile de tous ces appareils, ainsi que le mauvais tirage.
MORET Georges, Entrepôts Gay, Sion. Tél. 2 23 49.

ON CHERCHE À LOUER à Sion ou environs pour date à convenir,
Appartement
de 3 à 5 pièces avec confort.
Ecrire sous chiffres P 1288 S à Publicitas, Sion.

A vendre
un champ arborisé, irrigable, de 460 toises à Zambyr sur Grimisuat; éventuellement on fournirait les plantons de fraises pour la plantation du printemps.
S'adresser à **Vuignier Jules,** Grimisuat.

On cherche
Sommelière
parlant allemand et français. Entrée immédiate.
Faire offres écrites ou se présenter au **Pavillon des Sports. Sion.**

OÙ
trouverai-je la
jeune fille
propre et travailleuse, pour aider à la cuisine, chambres et autres travaux de ménage. Salaire d'entrée Fr. 100.—, congés payés. Entrée le 15 janvier, ou selon entente.
Cette place, vous la trouverez à l'Hôtel de l'Etoile **Corgémont,** Jura bernois. Tél. 9 80 03.

Hôtel-Restaurant en Gruyère demande une
Sommelière
ou débutante
(aiderait aux petits travaux d'hôtel). Bons gains. Ecrire en joignant photo.
Hôtel de la Tour, Montsalvens, Gruyère.

Occasions
Arrivage de beaux complets pr le dimanche, dep. 45 à 65 fr. Pantalons et vestons dep. 15 à 20 fr. Pour le travail, vestons au choix: 5 fr.; pantalons: 4 fr. Un lot de blouses, 2 à 3 fr. au choix. Robes 5 fr. Manteaux 20 fr. Pantalons longs pour garçon 10 fr. Beaux lits Ls XV, bon crin, 160 fr. Armoires 2 portes 90 et 70 fr. Commodes 50 fr. Lavabos 25 fr. Dressoirs 150 fr. Tables rondes 36 fr. Lits enfants complets, 60 fr. Potagers 100 fr. Poussettes 35 fr. Pousse-pousse moderne 60 fr. Canapés 60 fr. Divans 75 fr. Tables de nuit 10 fr. Chaussures 5 fr.
A. DELALOYE
Meubles ——— La Batteuse
Martigny-Bourg

PRÊTS
de 300 à 1500 fr. à fonctionnaire, employé, ouvrier, commerçant, agriculteur, et à **toute** personne solvable. Conditions intéressantes. Petits rembours mensuels. Banque sérieuse et contrôlée. Consultez-nous sans engagement ni frais. **Discrétion absolue garantie.** Timbre-réponse. Références dans toutes régions. **Banque Golay & Cie, rue de la Paix 4, Lausanne.**

A Champsec
près de Sion, à vendre petite **villa** de 5 chambres, garage, jardin arborisé de 680 m². Prix Fr. 42.000.—
Roduit André, Agence immobilière patentée, Sion.

On cherche
à acheter appartement, villa ou petit commerce au centre.
S'ad. au bureau du Journal

On cherche
bonne à tout faire
pour ménage soigné. Gages Fr. 90.—, 100.—.
Entrée de suite ou à convenir.
S'adresser sous chiffres P **1372 S à Publicitas, Sion.**

A vendre 5 toises de
foin
S'adresser chez **Joseph Crettaz, Salins.**

Les petites annonces de la « Feuille d'Avis » rapportent
100 × plus
qu'elles ne coûtent...

A vendre
Matériel pour décorateur
S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffres P 1314 S.

On prendrait une bonne
vache
en hivernage.
S'ad. au bureau du Journal

On demande à louer
chalet
meublé de deux à trois chambres et cuisine, mayens de Nendaz ou de Sion, proximité de la route automobile.
S'ad. au bureau du Journal

On cherche à louer pour le 1er février
chambre
meublée, si possible indépendante.
Offres sous chiffres P 1307 S à Publicitas, Sion.

A vendre une jolie
vache
âgée de 5 ans, oisive, de race. Prix Fr. 1350.
Ecrire sous chiffres P 1376 S à Publicitas, Sion.

A vendre faute d'emploi
mulet
habitué à tous travaux. Prix Fr. 1000.—, payable moitié comptant. Eventuellement échangerait contre une vache.
Ecrire sous chiffres **P 1377 S à Publicitas, Sion.**

Profitez de notre grande vente à

prix réduits

Vous trouverez :

VESTONS SPORTS		65.—	69.—	79.—
COINS DE FEU		65.—	75.—	
VESTES DE SKI (avec capuchon)		30.—		
TABLIERS pour dames		9.50	10.—	10.50
SALOPETTES		3.90	5.—	7.50
PULLOVERS pour messieurs	6.90 13.—	7.90 16.—	12.— 17.50	12.50
BAS DE LAINE pour dames		3.90	et 6.50	

AUX

MAGASINS **Gérondet** SION

CINÉ LUX
A la demande de nombreuses personnes
PROLONGATION DU GRAND SUCCÈS
Les FRÈRES CORSES
d'après le roman d'ALEXANDRE DUMAS
Un grand film d'aventures, de cap et d'épée.
CE SOIR LUNDI à 20 h. 30, dernière séance
ON DEMANDE DES PLACEURS
Se présenter à la caisse.

Il n'y a pas..,
de petite annonce mal placée, dans la Feuille d'Avis, car elles sont toutes très lues.

Quelques
jeunes et bons maçons
sont demandés par l'entreprise
Nibbio Frères, à Ballaigues, (Ct. Vaud). Tél. 8 47 34
Entrée de suite, pour travaux intérieurs.

Saucisses tessinoises

Saucisses de chèvre	le kg. fr. 3.—	(Prima: 3.20)	250 pts.
Saucisses de porc	» 5.—		500 »
Salametti 1re qualité	» 12.—		1250 »

Envoi par la
Boucherie P. Fiori, Locarno

S. O. S. - Femmes et enfants en péril

Toujours la Hollande fut généreuse envers les victimes d'oppressions et de persécussions. C'est là une vieille tradition dont elle s'honore.

Juifs autrefois chassés d'Espagne, Huguenots exilés de France, Belges de 1914 fuyant devant les hordes tudesques, enfants de Vienne et de Budapest mourant de faim et de misère en 1918, Allemands, victimes du nazisme, pendant des siècles, tous ceux que rejetait leur patrie, tous ceux qui fuyaient l'esclavage, tous les persécutés, tous les opprimés savaient qu'ils n'avaient qu'à franchir la frontière des Pays-Bas, qu'ils étaient sûrs d'y trouver un refuge. Ainsi le voulait la tradition hollandaise.

Mais ceci, c'est du passé, c'est oublié...

Ce qui n'est pas du passé, ce qui est une affreuse réalité d'aujourd'hui c'est que dix mille mères hollandaises avec leurs enfants, dix mille femmes dont les pères et maris ont été déportés se trouvent seules, sans aide, dans l'île de Java. Ces femmes, ces enfants ont subi durant un siècle de quatre années l'enfer japonais, ont cotoyé la mort de plus près que les Belges de 1914, ont souffert de la faim, de la misère et de toutes les infirmités plus que les enfants viennois et hongrois de 1918, ont subi les pires sévices et persécussions.

Ces femmes, ces enfants n'ont pu s'enfuir, invoquer le secours d'autres peuples civilisés ni demander l'hospitalisation à qui que ce fût. Ils ont dû vider, seuls, jusqu'au fond le calice de toutes les amertumes. Ils n'ont eu que leurs propres forces pour y résister. Ceux qui n'en sont pas morts sont aujourd'hui épuisés, malades de dégoût.

Et maintenant un nouveau calice leur est présenté, le calice indonésien, débordant de sanie... Devront-ils le vider?

Sommes-nous revenus aux temps néroniens? Le monde n'est-il donc plus qu'un cirque dont l'île de Java serait l'arène, où femmes et enfants seraient livrés aux bêtes pour satisfaire quelques appétits sorlides ou amuser le public?

N'y a-t-il pas quelque part un peuple, si petit fût-il, pour faire entendre une protestation, faire un geste spontané pour tâcher de sauver ces femmes et leurs enfants, les sauver non pas la semaine prochaine ni demain, mais aujourd'hui même. Et ceci sans conférences ni parlottes, comme furent sauvés les trois cent mille anglais de Dunkerque?

Le calice indonésien est déjà pressé de force contre les lèvres des femmes hollandaises et de leurs enfants. C'est aujourd'hui qu'il faut agir, demain il serait peut-être trop tard. Des convois entiers de femmes et d'enfants sont massacrés jusqu'au dernier. Des camps d'internement sont remplis de femmes et d'enfants...

Le sentiment de solidarité sans calculs ni conditions envers les opprimés, la vieille tradition hollandaise de générosité à l'égard de ceux qui souffrent, ne la trouve-t-on qu'en Hollande? Toute charité chrétienne serait-elle donc morte ailleurs? Si elle existe, où est-elle? Qu'elle se manifeste donc et sans tarder...

Important commerce

de la branche

PAPETERIE — ARTICLES DE BUREAU
à Sion

engagerait de suite ou pour date à convenir, employé (e) possédant brevet de capacité ou grande expérience dans la branche. Préférence sera donnée à personne bilingue, sténo-dactylo.

Situation stable et d'avenir.

Faire offres avec curriculum vitae, prétentions et références à **Case postale 42, Sion.**

Harengs fumés

Magasin DUC

— Rue du Rhône —

VALAISAN !

...est ton ami
de tous les jours...

Editeur: Raymond Schmid,
PAPETERIE — Sion

A vendre

appartement

avec écurie et place en ville. Eventuellement resterait locataire.

S'ad. au bureau du Journal

A vendre

1 grand lit d'enfant, une poussette, un pousse-pousse, un vélo de dame. Le tout à l'état de neuf.

S'ad. au bureau du Journal

A vendre

Complet ville pour jeune homme de 14 à 17 ans. Belle occasion, étoffe avant guerre, pure laine en très bon état. A visiter de 13 à 15 heures.

S'ad. au bureau du Journal

A vendre

une balance automatique
Berkel, 40 kg.
neuve.

S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffres P 1286 S.

Chronique valaisanne

MONTANA — Le futur village « Général Guisan ».

On sait que, récemment, il a été décidé de construire à Montana, un village « Général Guisan », destiné à recevoir les soldats tuberculeux. Nous sommes en mesure de fournir aujourd'hui d'intéressants détails sur cette œuvre éminemment utile, tout en donnant une vue d'ensemble du projet actuellement à l'étude.

En-dessus de Sierre, dans la région de Montana-Village, il existe déjà un grand sanatorium qui reçoit les soldats malades, mais cet établissement ne suffit plus à remplir sa tâche, spécialement parce que le tuberculeux qui entre en convalescence est soumis à une durée de réadaptation qui est souvent plus longue que la maladie elle-même. Dans ces conditions, l'établissement précité ne peut être utilisé comme il le faudrait, par manque de place. D'ailleurs, un sanatorium n'est pas équipe pour recevoir des convalescents et leur permettre de se réadapter, avant d'entrer à nouveau dans leur vie active. Ce qu'il faut, c'est rendre au patient sa famille, son intérieur son travail et son existence normale, tout en lui permettant d'être constamment dans des conditions favorables pour son complet rétablissement. D'autre part, le convalescent doit rester sous contrôle médical. C'est là l'idée de base sur laquelle on a tablé pour établir le projet du village « Général Guisan ». Ce projet prévoit notamment que chaque homme marié pourra disposer d'une habitation tandis que des maisons communes seront édifiées en vue de recevoir des célibataires. Outre les habitations familiales, il sera édifié des ateliers, manufactures et ouvroirs.

Quant à la question de savoir ceux qui pourront s'établir dans le village dont la construction est projetée, elle a été heureusement résolue. Seront hospitalisés, en premier lieu, les militaires dont l'état de santé demande une surveillance constante. Il sera, bien entendu, tenu compte également de l'état financier des patients.

Relevons, enfin que le village « Général Guisan », duquel nous aurons sans doute encore l'occasion de parler, aura sa propre magistrature et sa propre administration. Ce sera là une belle œuvre, dont la réalisation fera grand honneur à ceux qui en sont les instigateurs et qui mérite tout notre appui.

SUR LA LIGNE DU SIMPLON

Mercredi, comme nous l'avions annoncé précédemment, la ligne du Simplon a été officiellement ouverte. Le train de luxe, qui est arrivé à 8 heures, en gare de Vallorbe. transportait une soixantaine de personnes, auxquelles vinrent se joindre de nombreuses personnalités, en gare de Lausanne. On remarquait en particulier MM. Hacker, directeur du Southern Railway, Jean Coursat, directeur de la S. N. C. F., Henning, directeur des chemins de fer belges, Quesberger, chef d'exploitation des chemins de fer hollandais et le général Randall, de l'état-major anglais de Paris. A Lausanne, M. Meile, président du Conseil d'Administration des C.F.F. et Balinari, chef d'exploitation, ainsi que M. Chenaux, montèrent également dans le convoi.

DES TROUBLES EN ITALIE

Les désordres en Italie ne manquent pas de produire une fâcheuse impression. Selon les renseignements parvenus au ministère de l'intérieur, ces troubles n'ont pas un caractère politique, même pas en Sicile malgré leur caractère séparatiste et on pense qu'il s'agit d'un mouvement issu de la situation alimentaire et du marché du travail précaires.

« Tempo », journal indépendant, relève que ces troubles ont le même caractère partout. Il s'agit de manifestations organisées par d'anciens prisonniers, déportés ou soldats qui désirent du pain et du travail en arrivant chez eux. En Sicile, le banditisme qui se développe s'est rangé du côté des séparatistes, qui possèdent des armes et des munitions.

18 centimes

par semaine... Voilà la somme dérisoire que coûte un abonnement d'une année à la Feuille d'Avis du Valais.

CHRONIQUE AGRICOLE

ARBORICULTURE
A propos d'épuration

La Station cantonale d'entomologie de Châteauneuf communique:

On parlait beaucoup, il y a quelques semaines, « d'épuration » en politique. L'arboriculteur connaît également ce mot et doit le mettre en pratique dans son verger. En effet, on rencontre encore beaucoup trop d'arbres en ruine dans les cultures fruitières de notre canton. C'est maintenant le moment d'éliminer tous ces sujets indésirables parce que foyers d'infection de nombreux parasites.

Nous tenons à rappeler à tous les propriétaires de vergers ce qui suit:

Conformément à un arrêté cantonal concernant l'élimination des arbres desséchés, datant du 16 octobre 1945, tous les arbres totalement ou partiellement desséchés ont été marqués de couleur rouge par les agents locaux des communes. Suivant la manière dont ils étaient marqués (cela varie dans chaque commune) ces arbres devaient être abattus et brûlés ou assainis par les propriétaires jusqu'au 31 décembre 1945. Nous sommes heureux de constater que la plupart des propriétaires ont compris la nécessité de cette mesure et ont abattu les arbres marqués par les agents locaux.

Cependant, dans de nombreux vergers, des arbres en ruine peuvent encore être rencontrés. Il faut absolument qu'ils disparaissent. Si on les laisse jusqu'au printemps, les parasites qu'ils hébergent émettront des germes qui infecteront d'autres arbres. A l'occasion de la taille, il est facile de scier les branches sèches. Tout ce bois sec doit être brûlé aussi vite que possible, ce qu'on fera d'autant plus volontiers que la pénurie de combustible se fait sentir ici et là.

Le délai fixé pour l'élimination des arbres desséchés est prolongé jusqu'au 1er mars. Passé cette date, des sanctions seront prises. Les arbres encore non abattus seront enlevés par les agents locaux, aux frais des intéressés.

Tous renseignements concernant cette question peuvent être demandés à la station de Châteauneuf.

Nous avons reçu...

L'ART DE VOIR — Huxley Aldous — Un volume in-8 broché, fr. 6.— Librarie Payot, Lausanne.

Un «Art de voir» signé Aldous Huxley devrait être sans doute quelque essai philosophique dans lequel l'illustre romancier anglais nous livre le secret de sa pensée. Il n'en est pourtant rien. C'est bien de la rééducation de la vue qu'il nous parle ici. L'auteur, atteint d'une grave affection des yeux, raconte comment il est parvenu presqu'à la guérison en adoptant la méthode d'un oculiste de New-York, le Dr Bates, qui préconisait un traitement spécial et nouveau pour améliorer la vision défectueuse.

Si d'innombrables malades de la vue trouveront le plus grand profit à connaître la méthode de rééducation exposée dans ces pages et à en pratiquer les exercices, les autres lecteurs puiseront dans les considérations de l'auteur sur les conditions de la vie psychique, l'attention, la mémoire et l'imagination, de précieux et captivants enseignements. Car lorsqu'un écrivain de cette envergure aborde une question aussi particulière, il ne saurait la traiter sans l'envisager sous son aspect le plus haut, c'est-à-dire sous l'angle de l'homme complet.

LA FAMILLE QUIST — Joan Ammers-Kuller — Roman traduit par W. Gascard. Un fort volume in-16, broché fr.7 .50. relié fr. 10.90. — Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Voici une oeuvre magistrale de la célèbre femme de lettres hollandaise, un grand roman d'une étonnante actualité. Cette vaste fresque dépeint la vie de chacun des membres d'une nombreuse famille, elle suit leurs destins, leurs efforts pour échapper à l'emprise traditionnelle, leur évolution sociale et morale. L'étonnant, c'est que l'auteur, en décrivant les luttes, les recherches, les peines et les joies d'une époque qui n'est plus la nôtre, a su répondre à nos préoccupations les plus aigües.

La famille Quist, c'est un monde, un monde complexe, subtil, ondoyant, des milieux divers, des influences tenaces, des préjugés plus tenaces encore, des caractères qui heurtent de front le destin ou biaisent devant lui, des tempéraments plus ou moins ardents ou passionnés. Un monde qui s'ouvre lentement devant nous, nous laisse deviner des problèmes qui sont les nôtres parce que ce sont les problèmes de toute l'humanité; un monde qui nous entraîne peu à peu, de plus en plus vite, jusqu'à la crise fatale de celui qui ne peut harmoniser son idéal avec les exigences de la vie.

TOLSTOI VIVANT — par Maurice Kues — Prix fr. 8.50 plus impôt — Editions du Mont-Blanc.

Voilà un témoignage capital sur l'un des plus grands Européens du siècle dernier.

Admirablement imprimé, et enrichi de nombreuses illustrations, cet ouvrage est un document de première main et une oeuvre littéraire «dont la lecture vous attachera au point que l'on vous défie de la quitter avant d'avoi rtourné le dernier feuillet».

C'est en ces termes que s'exprime Paul Chaponnière, du Journal de Genève. Et il ajoute: »C'est qu'il s'agit là, non seulement du jugement d'un critique ou de l'exposé d'un biographe, mais encore du témoignage réel et vibrant d'un homme qui a vécu pendant des mois aux côtés du grand écrivain.»

Frédéric Lefèvre, le critique parisien, a dit du *Tolstoï vivant* de Maurice Kues: «Peu de témoignages sur le grand romancier russe ont l'importance de celui-là, parce qu'il y en a peu d'aussi objectifs et d'aussi désintéressés. Maurice Kues se préoccupe moins en effet de juger que de nous faire voir, c'est-à-dire de nous metre en main les éléments qui nous permettront de nous faire nous-même une opinion sur ce qui demeure mystérieux dans la vie de son héro».

Un tableau étonnamment varié et vivant du grand apôtre de l'évangélisme moderne, de la Russie d'hier, de celle d'aujourd'hui, de celle de toujours.

L'EUROPE ET L'ISLAM — par le prince Aga Khan et le Dr Zaki Ali. — Prix fr. 3.—. — Edition du Mont-Blanc.

Le monde musulman est aujourd'hui en plein éveil, accentué par la seconde guerre mondiale. Les peuples de l'Islam sont en train de grouper leurs forces pour réaliser leurs aspirations. Dans la conjoncture actuelle, le bloc musulman, de plus en plus solidaire, est appelé à jouer un rôle important dans le monde d'après-guerre. Il faut donc compter avec l'Islam renaissant et prendre contact avec lui.

Dans cet ouvrage, les auteurs, dont le premier est l'un des principaux personnages de l'Inde et le second un intellectuel égyptien d'une compétence reconnue dans les questions musulmanes, traitent successivement des questions suivantes: le panislamisme, qui est l'expression d'une solidarité collective et puissante des musulmans; la civilisation musulmane et sa forte contribution à l'évolution de l'Europe; enfin, les relations entre l'Europe et l'Islam ainsi que les moyens de rapprochement et de confiante collaboration entre les deux mondes pour le bien de tous.

Nouveaux exploits du Mouron rouge

par la baronne d'Orczy

Les yeux fermés, l'esprit absorbé dans ses pensées, il savourait toute la douceur de la vengeance près de s'accomplir... quand soudain le silence fut rompu par un rire sonore et une voix un peu traînante jeta gaiement:

— Dieu vous bénisse, monsieur Chaubertin!... Serait-il indiscret de vous demander comment vous pensez parvenir à réaliser ce charmant programme?

Chauvelin bondit sur ses pieds, les yeux dilatés, la bouche ouverte: à califourchon sur l'appui de la fenêtre, une jambe en dehors, l'autre à l'intérieur, son habit gris perle éclairé par la lune, sir Percy Blakeney le contemplait en souriant.

— Votre discours était si captivant, cher monsieur, continua-t-il, que je n'ai pu résister au plaisir de prendre part à la conversation. On prétend qu'un homme qui parle tout seul est généralement fou ou idiot... Loin de moi, monsieur, la pensée de vous appliquer l'une ou l'autre de ces épithètes.... mais il me semble que vous n'êtes pas tout à fait dans votre assiette... Ah! monsieur Chaubertin..., excusez-moi.., Chauvelin?

Il paraissait fort à l'aise, sa main gauche reposant sur la poignée ciselée de son épée, — l'épée de Lorenzo Cenci, — l'autre main tenant le monocle en or à travers lequel il lorgnait son adversaire. Il était vêtu avec son élégance accoutumée et son visage était éclairé par un sourire des plus affables.

Chauvelin avait visiblement perdu toute présence d'esprit. Il ne pensait même pas à alerter sa garde tellement il était déconcerté par cette manœuvre inattendue de sir Percy. Cependant, il aurait dû être prêt à tout: n'était-ce pas un fait que le Mouron Rouge apparaissait là où on l'attendait le moins? Chauvelin lui-même avait prévu que sir Percy entrant dans la ville entendrait lire la proclamation par le crieur public. Averti de la sorte de l'arrestation de sa femme, rien d'étonnant qu'il fût venu rôder autour de la prison, le long de la promenade publique des remparts. Il était probablement caché sous les arbres depuis longtemps; peut-être même avait-il surpris le dialogue entre Chauvelin et Collot d'Herbois.

Furieux de s'être laissé dominer ne fût-ce qu'un instant par la stupeur, Chauvelin fit un violent effort pour opposer à son insolent adversaire un sang-froid égal au sien et marcha vers la fenêtre d'un pas tranquille. Sa physionomie avait repris son impassibilité et déjà dans son esprit ingénieux il entrevoayit les conséquences possibles d'une situation inattendue qu'il se promettait de faire tourner à son avantage.

Sir Percy époussetait sa manche avec son mouchoir bordé de dentelles.

— Je vous en prie, monsieur Chaubertin, s'écria-t-il gaiement, ne me regardez pas ainsi. Je vous jure que c'est moi et et non pas mon fantôme... Mais si vous en doutez encore, appelez donc vos gardes avant que je ne reparte à cheval sur un rayon de lune.

— Non, sir Percy, répliqua Chauvelin d'une voix ferme, je suis sûr que vous ne vous envolerez pas, du moins tout de suite. Vous désirez certainement vous entretenir avec moi, sans quoi vous ne m'eussiez point fait cette visite imprévue.

— Oh! cher monsieur, ne trouvez-vous pas qu'il fait bien lourd ce soir pour une conversation sérieuse?... Je flânais sur ces remparts, songeant à notre agréable rendez-vous de demain, lorsque cette lumière a attiré mon attention. J'ai eu peur de m'être égaré et j'ai escaladé votre fenêtre pour demander...

— ...Le chemin de la cellule la plus proche, sir Percy?

— Le chemin de n'importe quel endroit où je pourrai m'asseoir plus confortablement que sur ce maudit rebord, terriblement dur et poussiéreux en diable...

— Je présume, sir Percy, que vous nous avez fait l'honneur d'écouter notre conversation?

— Si vous aviez des secrets à dire, monsieur... hum!... Chaubertin, vous auriez dû fermer les fenêtres et barricader la promenade.

— Ce que nous disions, sir Percy, n'avait rien de caché. Toute la ville en est informée à l'heure qu'il est.

— Je vois... Vous preniez seulement le diable à témoin de vos intentions..

— J'avais eu auparavant un entretien avec lady Blakeney. L'aviez-vous aussi écouté?

Mais sir Percy n'avait sans doute pas entendu la question. Il semblait très occupé à frotter une tache invisible sur son chapeau de feutre gris pâle.

— Ce genre de chapeau fait fureur en Angleterre actuellement, dit-il d'un ton léger. Mais sa vogue ne durera guère; n'est-ce pas votre avis? De retour à Londres, il faudra que je consacre mes loisirs à la création d'un nouveau couvre-chef.

— Quand rentrerez-vous en Angleterre, sir Percy? demanda Chauvelin avec une aimable ironie.

— Demain soir, monsieur, à la marée descendante, répondit sir Percy.

— Avec lady Blakeney?

— Sans aucun doute... et avec vous aussi, monsieur Chauvelin, si vous voulez nous faire l'honneur de votre compagnie.

— Je crains fort, si vous repartez demain, que lady Blakeney ne puisse vous accompagner...

— En vérité? s'exclama Blakeney avec l'expression du plus sincère étonnement. Je me demande ce qui pourrait bien l'en empêcher?

— Tous ceux dont sa fuite entraînerait la perte.

Sir Percy, les yeux démesurément ouverts, continuait à fixer Chauvelin avec une profonde stupéfaction.

— Mon Dieu! mon Dieu! voilà qui m'a l'air tout à fait fâcheux.

— Vous ignorez donc les mesures prises pour empêcher lady Blakeney de quitter cette ville sans notre permission?

— Absolument, monsieur... Chaubertin. Vous m'en voyez complètement ignorant. Je mène une vie des plus retirées quand je suis en France.

— Désirez-vous que je vous mette au courant?

— Oh! inutile de prendre cette peine, monsieur. L'heure s'avance et...

— Sir Percy, vous rendez-vous compte que si vous refusez de m'écouter, votre femme sera conduite devant le Tribunal de Paris dans les vingt-quatre heures?

— Peste! faut-il que vous ayez des chevaux rapides! s'exclama Blakeney d'un ton admiratif. Et dire que je croyais à la supériorité de nos pur-sang anglais!

Mais Chauvelin ne se laissait plus prendre à l'indifférence affectée de sir Percy. Il n'avait pas été sans remarquer un imperceptible changement dans le ton moqueur de son interlocuteur lorsque le nom de lady Blakeney avait été prononcé; et, la crispation fugitive de la main de Blakeney sur la poignée de son épée ne lui avait pas échappé.

— J'ai informé lady Blakeney que si elle s'évadait de Boulogne avant que nous ne nous soyons emparés du Mouron Rouge, cent hommes tirés au sort parmi les chefs de famille seraient fusillés, prononça Chauvelin en pesant sur ces derniers mots.

— Une combinaison remarquable, monsieur, et qui fait honneur à vos facultés d'invention.

— Grâce à elle, nous sommes sûrs de retenir lady Blakeney. Quant au Mouron Rouge....

(A suivre)

Editeur responsable: Georges Gessler
Rédaction: Joseph Couchepin